

DU BÛCHER À LA TOMBE. DIVERSITÉ ET ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DANS LES NÉCROPOLES À CRÉMATION DE LA PÉRIODE GALLO- ROMAINE EN GAULE SEPTENTRIONALE

Frédéric Hanut (dir.)

SPW | Éditions



Études et Documents

Archéologie

36

Études et Documents

Archéologie

36

La série **ARCHÉOLOGIE** de la collection
ÉTUDES ET DOCUMENTS est une publication
du **DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE** (SPW/DGO4)

Service public de Wallonie
Direction générale opérationnelle de l'Aménagement du Territoire,
du Logement, du Patrimoine et de l'Énergie
Département du patrimoine
Pierre Paquet, Inspecteur général f.f.
Rue des Brigades d'Irlande, 1
B-5100 Jambes

IMPRESSION, DIFFUSION ET VENTE

Institut du Patrimoine wallon
Service Publications
Rue du Lombard, 79 – B-5000 Namur
Tél. : +32 (0)81.230.703 ou +32 (0)81.654.154
Fax : +32 (0)81.659.097
publication@idpw.be
www.idpw.be



Possibilité également d'acquérir les ouvrages
à la boutique de l'IPW :
Résidence du Grand Cortil,
Place des Célestines, 21 (derrière l'hôtel Ibis)
B-5000 Namur
Ouverture du lundi au vendredi de 9h à 12h

Pour tout renseignement complémentaire :
Tél. : +32 (0)81.654.154
Fax : +32 (0)81.231.890

En cas de litige, Médiateur de Wallonie :
Marc Bertrand
Tél. : 0800.191.99 – le-mediateur.be

*Le texte engage la seule responsabilité des auteurs.
L'éditeur s'est efforcé de régler les droits relatifs
aux illustrations conformément aux prescriptions
légales. Les détenteurs de droits qui, malgré ses
recherches, n'auraient pu être retrouvés sont priés
de se faire connaître à l'éditeur.*

Tous droits réservés pour tous pays
Dépôt légal : D/2017/13.063/6
ISBN : 978-2-930711-38-6

ÉDITEUR RESPONSABLE

Pierre Paquet,
Inspecteur général f.f.

COORDINATION ÉDITORIALE

Liliane Henderickx

CONCEPTION GRAPHIQUE DE LA COLLECTION & MISE EN PAGE

Ken Dethier

IMPRIMERIE

Snel, Vottem

COUVERTURE & ILLUSTRATION DES INTERCALAIRES

Aude Van Driessche

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

HANUT F. (dir.), 2017. *Du bûcher à la tombe. Diversité et évolution
des pratiques funéraires dans les nécropoles à crémation de la période
gallo-romaine en Gaule septentrionale*, Namur (Études et documents,
Archéologie, 36), 406 p.

Avertissement

Depuis le 1^{er} août 2008, les nouvelles
appellations « Service public de Wallonie.
Direction générale opérationnelle de
l'Aménagement du Territoire, du Logement,
du Patrimoine et de l'Énergie. Département
du patrimoine » remplacent « Ministère de
la Région wallonne. Direction générale de
l'Aménagement du Territoire, du Logement
et du Patrimoine. Division du Patrimoine ».

DU BÛCHER À LA TOMBE. DIVERSITÉ ET ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DANS LES NÉCROPOLES À CRÉMATION DE LA PÉRIODE GALLO-ROMAINE EN GAULE SEPTENTRIONALE

Sous la direction de Frédéric HANUT

Actes du colloque international
organisé les 17 et 18 novembre 2014
à l'ancien Palais de Justice d'Arlon
par la DGO4/Département du patrimoine

ÉTUDES ET DOCUMENTS

Archéologie, 36
Namur, 2017

Service public de Wallonie
Direction générale opérationnelle de
l'Aménagement du Territoire, du Logement,
du Patrimoine et de l'Énergie
Département du patrimoine



TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS

19

FRÉDÉRIC HANUT

SESSION 1. TOPOGRAPHIE FUNÉRAIRE

1. L'IMPLANTATION DES ESPACES FUNÉRAIRES ANTIQUES DANS LE FINAGE DOLOIS (JURA, FRANCE)

25

MARIE-JOSÉE ANCEL

1.1. Introduction	25
1.1.1. Le Finage dolois	25
1.1.2. Le projet de recherche	25
1.2. L'occupation antique du Finage	26
1.2.1. Les voies de circulation terrestres	26
1.2.2. Les voies navigables	28
1.2.3. Les parcellaires	28
1.2.4. Les établissements ruraux	30
1.3. Les nécropoles	30
1.3.1. La nécropole de Tavaux « Les Charmes d'Amont » [BARBET <i>et al.</i> , 2014]	30
1.3.2. La nécropole de Tavaux « Les Terres-Saint-Gervais » [BARBET & ANCEL, 2012]	33
1.3.3. La nécropole de Champdivers « Les Saives » [ANCEL, 2013]	35
1.4. La présence militaire	35
1.5. Conclusion	37

2. TENDANCES GÉOMORPHOLOGIQUES POUR L'IMPLANTATION D'INCINÉRATIONS EN WALLONIE. PRÉSENTATION DE QUELQUES ANALYSES SPATIALES

39

OLIVIER COLLETTE

2.1. Introduction	39
2.2. Analyses à l'échelle de la Wallonie	39
2.3. Analyses dans les bassins versants supérieurs de l'Ourthe et de la Salm	39
2.3.1. Les territoires de la zone d'étude	40
2.3.2. Répartition spatiale des nécropoles	41

2.4. Les territoires	41
2.5. La topographie.	42
2.6. L'habitat	42
2.7. L'exposition	43
2.8. Le sous-sol	43
2.9. Les sols	44
2.10. Les axes de circulation	44
2.11. Les limites administratives.	44
2.12. L'occupation du territoire.	45
2.13. Essai de reconstitution des boisements.	45
2.14. Le haut plateau des Tailles	46
2.15. Conclusions	47

3. LES NÉCROPOLES DANS LE PAYSAGE URBAIN DU NORD DE LA GAULE AU HAUT-EMPIRE 49

ERIKA WEINKAUF

3.1. Cadre général de la recherche	49
3.2. Identification des zones funéraires	49
3.3. Localisation des zones funéraires ou reconnaissance partielle de la périphérie urbaine.	53
3.4. Les facteurs dictant l'implantation des zones funéraires.	55
3.5. Développement des zones funéraires ou évolution des périphéries urbaines	56
3.6. Coexistence des ateliers artisanaux et des nécropoles au sein de l'espace périphérique	59
3.7. Modélisation de la répartition des espaces fonctionnels	59

SESSION 2. AMÉNAGEMENTS FUNÉRAIRES

1. POUR EN FINIR AVEC LES STÈLES-MAISONS DE L'EST DE LA CITÉ DES MÉDIOMATRIQUES !

NOUVELLES DONNÉES SUR LA MISE EN PLACE DES RESTES DES DÉFUNTS ET LES AMÉNAGEMENTS SPÉCIFIQUES SOUS ET DANS LES MARQUAGES DE TOMBES DU HAUT-EMPIRE AU NORD DU MASSIF VOSGIEN

63

NICOLAS MEYER

1.1. Les zones funéraires et le marquage des emplacements des tombes	64
1.2. Les stèles-maisons modestes ou stèles-huttes, problème de dénomination	66
1.3. Les socles des pierres tombales prismatiques	68
1.4. L'ouverture à la base de la face principale des pierres tombales prismatiques	70
1.5. Conclusion	72

SESSION 3. MOBILIER FUNÉRAIRE

1. L'ENSEMBLE FUNÉRAIRE PRÉCOCE DE LA VILLA GALLO-ROMAINE DE GRIGY À METZ (MOSELLE, FRANCE) : ENTRE TRADITION LATÉNIENNE ET TRADITION ROMAINE

75

SANDRINE MARQUIÉ & GAËL BRKOJEWITSCH

1.1. L'environnement de l'ensemble funéraire et son développement	75
1.2. Les pratiques funéraires	78
1.3. Le traitement des céramiques	80
1.3.1. Les sépultures secondaires à crémation	80
1.3.2. Les résidus de banquet	85
1.3.3. Les structures de dépôts	88
1.3.4. Le dépôt de résidus de crémation	88
1.4. Un ensemble funéraire entre tradition laténienne et tradition romaine	91

2. UNE MONNAIE POUR LE MORT – DES MONNAIES POUR LES VIVANTS. L'OBOLE À CHARON : LA FIN D'UN MYTHE ?

93

JEAN-MARC DOYEN

2.1. Quel(s) statut(s) pour la monnaie en contexte funéraire ?	96
2.1.1. Une monnaie pour le mort : les monnaies « de passage »	96
2.1.2. Des monnaies pour les vivants : les monnaies « de représentation »	96

3. RECHERCHES AUTOUR DU MÉTAL : LES ASSEMBLAGES FUNÉRAIRES TRÉVIRES DE LA FIN DU 3^e SIÈCLE AV. J.-C. AU 2^e SIÈCLE APR. J.-C. 101

JENNY KAURIN

3.1. Introduction	101
3.2. Définition du corpus	101
3.3. Caractérisation des sépultures en fonction de leur assemblage de mobiliers	102
3.4. L'évolution des assemblages funéraires tréviros entre la fin du 3 ^e siècle av. J.-C. et le troisième quart du 1 ^{er} siècle apr. J.-C.	106
3.5. Les assemblages funéraires, reflets d'une histoire sociale	108
3.6. D'un système de représentation à l'autre ?	110
3.7. Conclusion	113

4. QUEL DÉPÔT POUR QUEL DÉFUNT ? MOBILIER FUNÉRAIRE ET IDENTITÉ DANS L'OUEST DE LA GAULE BELGIQUE : ÉTUDES DE CAS ET PERSPECTIVES NOUVELLES 115

SONJA WILLEMS, ALEXIA MOREL & CÉCILE DURIN

4.1. Introduction : genèse de la démarche.	115
4.2. La période 1 (30 av. J.-C. – 70 apr. J.-C.)	116
4.2.1. Le faciès du matériel céramique : fond commun et chronologie	116
4.2.2. Un premier indice de différences micro-régionales à travers le répertoire céramique	117
4.2.3. Faciès des assemblages incluant des petits objets	119
4.2.4. La pertinence de l'objet de parure basique : la fibule	120
4.2.5. Un exemple micro-régional de représentation du défunt : le site de Moislains	120
4.3. La période 2 (70 – 120 apr. J.-C.).	121
4.3.1. Une évolution des petits objets dans les assemblages ?	121
4.3.2. Les assemblages funéraires à ustensiles liés à la cuisson	121
4.3.3. Le choix du dépôt céramique comme marqueur micro-régional.	123
4.3.4. Le concept de miniaturisation à travers le vaisselier	123
4.3.5. Un exemple micro-régional de représentation du défunt pour la période 2 : le site de Cléry-sur-Somme	125
4.4. Conclusion	125

SESSION 4. SYNTHÈSES RÉGIONALES

1. ESPACES ET GESTES FUNÉRAIRES EN BORDURE DU TERRITOIRE MÉNAPIEN 131

SOPHIE OUDRY-BRAILLON & GÉRALDINE FAUPIN

1.1. Les ensembles funéraires	132
1.1.1. Localisation des ensembles.	132
1.1.2. Lien avec les vestiges contemporains	132
1.1.3. Organisation des ensembles funéraires	132
1.2. Les structures funéraires.	133
1.2.1. Aperçu des différents types de vestiges	133
1.2.2. Les structures de crémation	133
1.2.3. Les sépultures secondaires	135
1.2.4. Les fosses annexes ou de rejet	136
1.2.5. Les dépôts de mobilier	136
1.2.6. Le mobilier d'accompagnement	137
1.3. L'apport de l'analyse anthropologique	138
1.3.1. Le recrutement.	138
1.3.2. La conduite du bûcher	138
1.3.3. Les gestes de collecte	138
1.4. Conclusion	139

2. L'ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DEPUIS LA FIN DE LA PÉRIODE GAULOISE JUSQU'À L'ANTIQUITÉ TARDIVE DANS LES NÉCROPOLES DU CANAL SEINE-NORD EUROPE, SITUÉES ENTRE ARRAS ET CAMBRAI : PREMIER BILAN 141

NATHALIE SOUPART & GILLES PRILAUX, EN COLLABORATION AVEC STÉPHANE DUBOIS,
JOHANNY LAMANT & FABIENNE WATEL-LEFÈVRE

2.1. Les interventions sur le tracé du futur Canal Seine-Nord Europe (CSNE)	142
2.2. Les principaux sites funéraires de la Protohistoire récente de la PF3	142
2.3. Les principaux sites funéraires gallo-romains de la PF3.	145
2.4. La crémation des défunts de la PF3 à la période gallo-romaine.	152
2.5. Les inhumations à la fin de la période gallo-romaine.	153
2.6. Conclusion	153

3. INFLUENCES ROMAINES POST-CONQUÊTE DANS LES TOMBES RURALES DE HESBAYE CENTRALE (PROVINCE DE LIÈGE, BELGIQUE) 155

GUY DESTEXHE

3.1. Introduction	155
3.2. Contexte archéologique.	155
3.3. Caractéristiques des nécropoles.	156
3.3.1. Implantations.	156
3.3.2. Rites funéraires sur base de la documentation disponible	156
3.3.3. Mobiliers	157
3.3.4. Chronologie.	158
3.4. Tombes aristocratiques de Grâce-Hollogne/Horion	159
3.5. Site funéraire de Verlaine/Verlaine « Jointy »	160
3.6. Nécropole de Wanze/Wanzoul	160
3.7. Nécropole de Crisnée/Fize-le-Marsal.	161
3.8. Nécropole de Remicourt/Momelette	163
3.9. Conclusions	163

4. LES PRATIQUES FUNÉRAIRES À L'ÉCHELLE D'UN PAGUS : L'OSTREVANT DE LA FIN DU 1^{ER} SIÈCLE AV. J.-C. AU DÉBUT DU 3^E SIÈCLE APR. J.-C. 167

ALICE DANANAI

4.1. Contextes géographique et chronologique : l'intérêt d'une étude à petite échelle.	167
4.1.1. Le cadre géographique	167
4.1.2. Le cadre chronologique	168
4.1.3. Le choix de l'étude d'une micro-région.	168
4.2. Les pratiques funéraires en Ostrevant : le traitement du défunt.	169
4.2.1. Les modes de crémation	169
4.2.2. Le traitement des restes osseux	169
4.3. Les dépôts funéraires.	171
4.3.1. Les dépôts personnels.	171
4.3.2. Les dépôts alimentaires.	172
4.3.3. Le mobilier lié à la cérémonie.	174
4.4. Conclusion	175

5. BILAN DES RECHERCHES ARCHÉOZOOLOGIQUES SUR LES NÉCROPOLES À CRÉMATION DU HAUT-EMPIRE ROMAIN EN WALLONIE

177

FABIENNE PIGIÈRE

5.1. Introduction	177
5.2. Présentation et discussion du corpus faunique	177
5.3. Les offrandes animales en contexte funéraire : approche des rites alimentaires	179
5.4. Conclusion et perspectives futures de recherche	180

SESSION 5. PRÉSENTATION DE NÉCROPOLES

1. SEPT TOMBES MONUMENTALES ENFOUIES EN TERRITOIRE NERVIEU DURANT LE HAUT-EMPIRE : MARQUION/SAUCHY-LESTRÉE (PAS-DE-CALAIS)

185

CLAIRE BARBET

1.1. Localisation	185
1.2. Géographie et géologie	185
1.3. Fréquentation des lieux avant l'enfouissement des tombes monumentales	187
1.4. La villa orientale et l'espace funéraire privatif durant la dynastie flavienne et le début de la nastie antonine	188
1.4.1. Organisation et activités au sein de la villa	188
1.4.2. Les tombes souterraines monumentales	188
1.4.2.1. Méthode de fouille	188
1.4.2.2. Contribution de spécialistes	189
1.4.2.3. Datation et présentation générale	189
1.4.2.4. L'espace privatif	190
1.4.2.5. Les deux monuments	191
1.4.2.6. L'architecture des chambres souterraines	192
1.4.2.7. Le défunt et le mobilier l'accompagnement sur le bûcher	193
1.4.3. Généralité sur les offrandes	194
1.4.4. Le mobilier distinctif	196
1.5. Conclusion	198

2. LA NÉCROPOLE D'OISY-LE-VERGER : UN EXEMPLE DE ROMANISATION DES POPULATIONS ATRÉBATO-NERVIENNES VU À TRAVERS LES RITES ET LES DÉPÔTS FUNÉRAIRES **200**

THIERRY MARCY, EN COLLABORATION AVEC ALEXIA MOREL, NICOLAS SCHIFAUER ET SONJA WILLEMS

2.1. Introduction	200
2.1.1. Contexte géographique	200
2.1.2. Contexte archéologique	200
2.2. La nécropole et son phasage	202
2.3. Analyse et caractérisation de la nécropole	205
2.3.1. La tombe fondatrice 1025	205
2.3.2. La tombe 1017 : un auxiliaire de l'armée romaine issu de l'élite locale ?	206
2.3.3. Une lignée élitaine locale ?	208
2.3.4. Une lignée « d'aristocrates » locaux : implantation et extinction	209
2.4. Conclusion	210

3. LES CINQ ENSEMBLES FUNÉRAIRES ANTIQUES DE « LA MARLIÈRE » TRANCHE 6 À COURCELLES-LÈS-LENS (PAS-DE-CALAIS) **213**

VANESSA BRUNET & RÉMI BLONDEAU

3.1. Présentation générale	213
3.1.1. L'opération	213
3.1.2. Contexte géographique, géologique et topographique	213
3.1.3. Le contexte archéologique	214
3.2. Les ensembles funéraires antiques de « La Marlière »	214
3.2.1. Organisation spatiale	215
3.2.2. Chronologie	215
3.2.3. Typologie des dépôts secondaires liés à la pratique de la crémation	215
3.2.3.1. Les dépôts en ossuaire	216
3.2.3.2. Les dépôts mixtes	216
3.2.3.3. Les dépôts de résidus de crémation	216
3.2.4. Les ensembles funéraires des lieux 1 et 2	216
3.2.4.1. La population ensevelie	216
3.2.4.2. La taphonomie des ossuaires	217
3.2.4.3. Les architectures funéraires	218
3.2.5. Les ensembles funéraires des lieux 3, 4 et 5	219
3.2.5.1. La population ensevelie	219
3.2.5.2. La taphonomie des ossuaires	220
3.2.5.3. Les architectures funéraires	220
3.2.6. Les pratiques funéraires	220
3.2.7. Le mobilier	221
3.3. Conclusion	221

4. UNE NÉCROPOLE À ENCLOS, CRÉMATIONS ET INHUMATIONS DATÉE DE LA TRANSITION LA TÈNE D2B – ÉPOQUE AUGUSTÉENNE (CHARTRES, EURE-ET-LOIR, FRANCE). 223

SÉVERINE FISSETTE & STÉPHANE HÉROUIN

4.1. Introduction	223
4.2. Les enclos	224
4.3. Les structures de crémation et les dispersions de restes de bûchers.	226
4.4. Les dépôts de résidus de crémation.	227
4.5. Les inhumations	230
4.6. Les structures secondaires.	231
4.7. Des monnaies nombreuses en contexte funéraire.	232
4.8. Conclusions et mise en perspective sur le territoire de Chartres à La Tène finale	232

5. PÉRUWELZ/BRAFFE « COUTURE DE CLÉRIVAU » (PROVINCE DE HAINAUT, BELGIQUE), HABITAT RURAL ET ZONES FUNÉRAIRES EN TERRITOIRE NERVIEU 235

MICHÈLE DOSOGNE & FRÉDÉRIC HANUT

5.1. Le site de « Couture de Clérivau » : aperçu général.	235
5.1.1. Les zones funéraires.	236
5.1.2. La nécropole sud.	237
5.1.2.1. Organisation et évolution de la nécropole.	237
5.1.2.2. Les tombes secondaires à crémation	238
5.1.2.3. Les fosses au contenu charbonneux : tombe à restes de bûcher, fosses à cendres ou fosses-dépotoirs.	243
5.1.3. La zone funéraire nord.	246
5.1.3.1. Organisation et évolution de la nécropole.	246
5.1.3.2. Les tombes secondaires à crémation	248
5.1.3.3. Une fosse au contenu charbonneux	249
5.1.4. Synthèse	249

**6. BILAN ET RÉSULTATS DES FOUILLES DE 2001 DANS
LA NÉCROPOLE EST DU VICUS DE MAMER/BERTRANGE
« TOSSEBIERG » (GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG ;
2^e-3^e SIÈCLES APR. J.-C.)** **253**

JORMA REULAND

6.1. Contexte	253
6.2. Résultats et bilan des fouilles de 2001	254
6.3. Datation	259
6.4. Conclusions concernant les habitants du vicus de Mamer	259

**7. LES PRATIQUES FUNÉRAIRES EN LORRAINE AU 2^e SIÈCLE
APR. J.-C. : DÉPÔTS DE CRÉMATION ET FOSSES SECONDAIRES.
L'EXEMPLE DES SITES DE SAINT-JULIEN-LÈS-GORZE ET DE
GROSTENQUIN (MEURTHE-ET-MOSELLE
ET MOSELLE, FRANCE)** **263**

ARNAUD LEFEBVRE, SÉVERINE BRAGUIER, KARINE MICHEL & JULIAN WIETHOLD

7.1. Introduction	263
7.2. Présentation des sites	263
7.3. Premiers résultats de l'étude archéozoologique.	264
7.3.1. Introduction.	264
7.3.2. Résultats des analyses	266
7.3.3. Détermination des restes	267
7.3.4. Analyse taphonomique des ossements issus du site de Grostenquin	267
7.3.5. Discussion.	268
7.4. Spécificités de la céramique dans les fosses secondaires des nécropoles à incinération.	269
7.4.1. Présentation générale.	269
7.4.2. Le vaisselier	270
7.4.3. Les catégories techniques.	270
7.4.4. Les dépôts d'incinération	270
7.4.5. Les spécificités de la céramique	270
7.4.6. Questions et hypothèses.	271
7.4.7. Conclusions et perspectives	272
7.5. Résultats des études carpologiques.	273
7.6. Conclusion générale	275

8. LA NÉCROPOLE DE MESSANCY (PROVINCE DE LUXEMBOURG, BELGIQUE) : ÉVOLUTION D'UN GRAND CIMETIÈRE TRÉVIRE AU COURS DU HAUT-EMPIRE

279

FRÉDÉRIC HANUT, CAROLINE POLET, KOEN DEFORCE, FABIENNE PIGIÈRE, JESSICA CEREZO- ROMÁN,
VÉRONIQUE HURT, MIRCEA UDRESCU & WIM VAN NEER

8.1. Contexte général	279
8.2. Historique des fouilles et des recherches	280
8.3. Plan général et conservation des vestiges	282
8.4. Chronologie générale du cimetière	282
8.5. Aménagement des sépultures	285
8.6. Les types de dépôts incinérés	286
8.7. Le mobilier céramique	289
8.7.7.1. Les offrandes céramiques de la phase 1	291
8.7.7.2. Les offrandes céramiques de la phase 2	291
8.7.7.3. Les offrandes céramiques de la phase 3	293
8.8. Le mobilier métallique	294
8.9. La vaisselle en verre	297
8.10. Les fosses à rejets de bûcher	297
8.11. Anthracologie	298
8.12. Les offrandes alimentaires animales	298
8.13. Étude anthropologique	299
8.13.1. Méthodes d'étude des restes incinérés	299
8.13.2. Résultats	299
8.13.3. Conclusion et perspectives	300

9. UN ESPACE FUNÉRAIRE DE BESANÇON (FRANCHE-COMTÉ, FRANCE) : CRÉMATIIONS ET INHUMATIONS. APPORTS ET CONTRIBUTION D'UNE ÉTUDE PLURIDISCIPLINAIRE

305

MARIE-LAURE BASSI, DAVID GANDIA & ADRIEN SAGGESE

9.1. Résultats généraux	306
9.2. Apports de la céramologie	308
9.3. Apports de l'anthropologie et de la paléopathologie	315

SESSION 6. POSTERS

1. LE SORT DES NOURRISSONS À LA FIN DU HAUT-EMPIRE DANS LES CAMPAGNES DE LA CITÉ DES *MEDIOMATRICI* À LAQUENEXY (MOSELLE) 321

GAËL BRKOJEWITSCH, KRISTELL LEMOINE, STEPHAN NAJI & GUILLAUME ASSELIN

1.1. Introduction	321
1.2. L'ensemble funéraire de Laquenexy	321
1.2.1. Présentation des tombes	321
1.2.2. Les autres structures	323
1.2.3. Argumentaire chronologique	323
1.3. Synthèse	323

2. UNE TOMBE À *TORQUES* DE LA NÉCROPOLE GALLO-ROMAINE DE MAMER, « JUCKELSBËSCH » (GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG). TRADITION CELTE DANS UNE TOMBE GALLO-ROMAINE ? 324

NENA SAND

2.1. Une tombe hors du commun	324
2.2. Les offrandes	325
2.3. Deux pièces anachroniques	328
2.4. Conclusion	328

3. DE LA DESCRIPTION À L'INTERPRÉTATION DES STRUCTURES SECONDAIRES DANS LES NÉCROPOLES DU HAUT-EMPIRE : L'EXEMPLE DES SITES LORRAINS 330

JENNY KAURIN, AVEC LA COLLABORATION DE SYLVIE DEFFRESSIGNE, STÉPHANE MARION & PHILIPPE VIDAL

3.1. Introduction	330
3.2. Décrire un lieu funéraire : proposition de classification descriptive	330
3.3. Les structures secondaires liées au traitement du corps humain	331
3.3.1. Les dépôts de crémation	331
3.3.2. Les dépôts de résidus de crémation	333
3.4. Les structures secondaires non liées au traitement du corps humain	333
3.4.1. Les dépôts de combustion	333
3.4.2. Les dépôts de résidus de combustion	333
3.5. Les accumulations anthropiques de matériaux	333
3.6. Conclusion	335

4. L'APPORT DE LA TOMODENSITOMÉTRIE À LA FOUILLE DES CRÉMATIONS **336**

PHILIPPE VIDAL

4.1. Les principes d'acquisition numérique	336
4.2. La reconstruction matricielle	337
4.3. La troisième dimension	337
4.4. L'exploration tomodensitométrie, pourquoi faire ?	338

5. HÉNIN-BEAUMONT, « LES CHAUFFOURS ». OBSERVER UNE HIÉRARCHIE : UNE DISTRIBUTION DE PARETO-LEVY DANS UNE NÉCROPOLE ANTIQUE À CRÉMATION ? **340**

THIBAUT LEGRAND, GUILLAUME BRON, NURIA VILLENA, SOPHIE LEFEBVRE & FRÉDÉRIC SIMON

5.1. Présentation du site	340
5.1.1. Les restes humains	341
5.1.2. Les dépôts de faune	341
5.1.3. Le mobilier céramique	341
5.2. Observer une hiérarchie	342
5.2.1. Bases théoriques	342
5.2.2. Application	342
5.3. Conclusion	344

6. DE L'AMAS OSSEUX À LA TOMBE-BÛCHER. ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES EN FLANDRE MARITIME SUR LE SITE DE BIERNE-SOCX, DU 1^{ER} SIÈCLE AV. AU 3^E APR. J.-C. **345**

HÉLÈNE DUVIVIER & ÉMILIE LEMÉE

6.1. Les occupations laténiennes et romaines	346
6.2. L'évolution spatiale des structures funéraires	346
6.3. Les évolutions des différents types de structures funéraires et les rites associés	346
6.4. La population représentée	348
6.4.1. Les données anthropologiques	348
6.4.2. La distinction de statut entre les défunts	348
6.5. Conclusion	350

7. PONT-À-CELLES/VIESVILLE (PROVINCE DE HAINAUT, BELGIQUE) : UNE TOMBE ROMAINE AU SEIN DE LA NÉCROPOLE MÉROVINGIENNE. ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE ET ANTHROPOLOGIQUE **351**

GAËLLE DUMONT & CAROLINE POLET

8. ESPACES FUNÉRAIRES À BULLY-LES-MINES (PAS-DE-CALAIS, FRANCE) : DE LA ZONE DES BÛCHERS VERS CELLE DES TOMBES **353**

GILLES LAPERLE, ISABELLE LE GOFF, DR. PIERRE BARBET & JEAN-FRANÇOIS VACOSSIN

8.1. De la zone des bûchers.....	353
8.2. Vers la zone des tombes	354
8.2.1. Les fosses cendreuses	354
8.2.2. Les sépultures	355
8.2.3. Une tombe particulière	355
8.2.4. Les « vases-offrandes »	356
8.2.5. Des stèles ou des bornes ?	356
8.2.6. La délimitation de l'espace sépulcral : l'enclos 133	357

9. ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE DE SÉPULTURES À INCINÉRATION EN BELGIQUE : APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE DU CAS D'OUPEYE/HERMALLE-SOUS-ARGENTEAU (PROVINCE DE LIÈGE, BELGIQUE) **358**

AUBRÉE GODEFROID, JEAN-PHILIPPE MARCHAL & MICHEL TOUSSAINT

9.1. Introduction	358
9.2. Matériel et méthodes	358
9.3. Résultats préliminaires	360
9.4. Conclusions et perspectives	360

10. LA NÉCROPOLE TARDO-ROMAINE DU « TIENNE DEL BATICULLE » À VIROINVAL/NISMES (PROVINCE DE NAMUR, BELGIQUE) **362**

LAURELINE CATTELAÏN, PIERRE CATTELAÏN & OLIVIER VRIELYNCK

11. BRUAY-LA-BUISSIÈRE – PORTE NORD (FRANCE, PAS-DE-CALAIS). UNE NÉCROPOLE DE BÛCHERS FUNÉRAIRES EN BORDURE D'UNE VOIE ROMAINE SECONDAIRE **367**

VINCENT MERKENBREACK

11.1. Le site	367
11.2. Les bûchers	368
11.3. Les offrandes	368
11.4. Le défunt	369

12. LES BOUTEILLES DANS LES TOMBES DE HESBAYE **371**

GUY DESTEXHE

13. LES TONNELETS DANS LES TOMBES DE HESBAYE **374**

GUY DESTEXHE

14. LES COFFRES CINÉRAIRES GALLO-ROMAINS DÉCOUVERTS AU NORD DE LA CITÉ DES VIROMANDUENS **377**

NATHALIE SOUPART & JOHANNY LAMANT

14.1. Les tombes gallo-romaines en coffre de pierre	378
---	-----

RÉSUMÉS / ABSTRACTS **382**

ADRESSES DE CONTACT DES AUTEURS **401**

4. QUEL DÉPÔT POUR QUEL DÉFUNT ? MOBILIER FUNÉRAIRE ET IDENTITÉ DANS L'OUEST DE LA GAULE BELGIQUE : ÉTUDES DE CAS ET PERSPECTIVES NOUVELLES

SONJA WILLEMS²³, ALEXIA MOREL²⁴ & CÉCILE DURIN²⁵

4.1. INTRODUCTION : GENÈSE DE LA DÉMARCHÉ

La documentation disponible englobe des ensembles funéraires rattachés à différents types d'habitat (établissements agricoles, agglomérations, etc.) de fondation gauloise ou romaine qui sont utilisés sur plusieurs décennies ou plusieurs siècles. Les ensembles en territoire nervien et atrébate sont prépondérants sur les exemples viromanduels et ménapiens (fig. 62). 1 212 sépultures à incinération livrent 4 931 vases en nombre minimum d'individus (NMI)

et 845 nombre minimum d'objets métalliques et de parure. 793 de ces assemblages n'incluent que de la céramique alors que 419 autres associent les deux catégories. Sur le millier de tombes de départ, ont été dénombrés 823 amas osseux potentiels (fig. 63). Ce chiffre comprend aussi bien les blocs complets que les individus représentés par quelques esquilles, tous types de contenants confondus.

Le cadre chronologique correspond aux années 30 av. J.-C. à 120 apr. J.-C., période qui, sous l'influence romaine connaît progressivement une

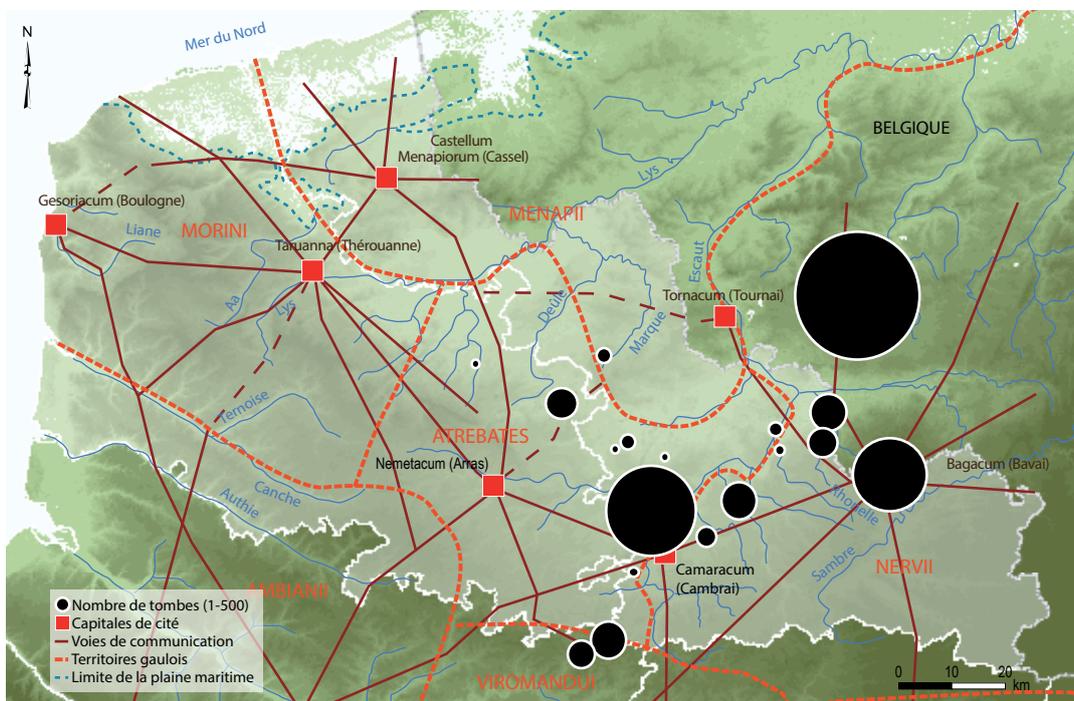


Fig. 62
Cadre géographique du corpus.

© R. Clotuche, Inrap.

²³ Chargée d'études, céramologie antique, Inrap Nord-Picardie, UMR7041-ArScan/GAMA, Centre archéologique d'Achicourt, rue Pascal, 7, F-62217 Achicourt ; courriel : sonja.willems@inrap.fr.

²⁴ Chargée d'études mobilier métallique et *instrumentum*, Inrap Nord-Picardie, Centre archéologique d'Achicourt, rue Pascal, 7, F-62217 Achicourt ; courriel : alexia.morel@inrap.fr.

²⁵ Archéo-anthropologue, responsable d'opération, Inrap Nord-Picardie, Centre archéologique d'Achicourt, rue Pascal, 7, F-62217 Achicourt ; courriel : cecile.durin@inrap.fr.

SITES	TERRITOIRES	EFFECTIF DES TOMBES	VASES	OBJETS EN METAL ET PARURES	AMAS OSSEUX	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	
Avion (Pas-de-Calais)	Atrébates	29	106	16	28	pas d'étude	Prilaux et al. 2009
Baralle (Pas-de-Calais)		100	389	64	?	pas d'étude	Hosdez, Jacques 1989
Bavay FPA (Nord)	Nerviens	165	961	107	160		Loridant, Deru 2009
Blicquy (Belgique)	Nerviens	494	1477	211	339		De Laet et al. 1972
Brebières ZAC des Béliers (Pas-de-Calais)	Atrébates	8	63	11	?	pas de données dans l'article	Huvelle 2007 ; Hanotte et al. 2013
Cambrai Nouveau Monde (Nord)	Nerviens	12	52	30	11		Assemat et al. 2012
Cantin (Nord)	Atrébates	3	15	7	1	amas détruits	Loridant et al. 2011
Carvin (Nord)	Ménapiens/Atrébates	6	41	12	5		Lefèvre 2014
Cléry-sur-Somme/Allaines F26 (Somme)	Viromanduels	19	90	30	11		Soupart 2013
Fontaine-Notre-Dame (Nord)	Nerviens	4	37	6		article sans info anthropo	Marcy et al. 2009
Haillicourt (Nord)	Atrébates	1	21	1	1		Vistel 2013
Hérin-Rouvignies 2011 2014 (Nord)	Atrébates/Nerviens	6	36	6	11		Clotuche en cours 2015
Hermies (Pas-de-Calais)	Nerviens	2	17	0	1		Marcy 2010
Iwuy (Nord)	Nerviens	45	173	14	20	synthèse dans le catalogue	Huvelle 2013
Marquion hypogées et sépultures F32 (Pas-de-Calais)	Nerviens	24	187	51	10		Barbet en cours
Marquion PF1 (Pas-de-Calais)	Nerviens	164	632	142	130	étude incomplète	Gaillard 2015
Moislains (Somme)	Viromanduels	38	184	30	16		Sarrazin 2011 ; Lamant 2014
Oisy-le-Verger (Somme)	Nerviens	17	140	38	10		Marcy 2011
Onnaing (Nord)	Nerviens	40	76	31	32	pas d'étude	Bretagne et al. 1998
Prouvy (Nord)	Atrébates	3	20	0	3		Favier 2002
Sains-les-Marquion/Moeuvres (Pas-de-Calais)	Nerviens/Atrébates	4	6	0	2	pas d'étude	Marcy 2009
Saultain (Nord)	Nerviens	25	197	35	19		Henton 2014
Vitry-en-Artois (Pas-de-Calais)	Atrébates	14	11	3	13	étude incomplète	Compagnon 2006 ; Lacroix 2012
TO TAUX		1212	4931	845	823		

Fig. 63

Tableau synthétique du corpus.

© A. Morel, C. Durin & S. Willems.

standardisation des dépôts funéraires. Il a été découpé en deux périodes marquées par le changement de dynastie et peut être subdivisé en plusieurs étapes.

Au sein de la documentation disponible, un échantillon représentatif jugé valable a été privilégié (intégrité de l'assemblage, datation précise, documentation suffisante). Les données anthropologiques disponibles se sont avérées les plus inégales, que ce soit pour des raisons évidentes de conservation différentielle ou des choix méthodologiques dans la présentation des données (simple mention, absences d'études, etc.). Ainsi, nous avons sélectionné pour chaque période des sites types nous permettant d'avoir un socle commun que ce soit en matière de conservation, de taille de nécropole, de méthode d'étude ou de données disponibles.

Ces ensembles clos sont appréhendables à divers niveaux de lecture, celui du fond commun, de l'identité micro-régionale ou du statut individuel, sans éluder les variables sociales mais également chronologiques. C'est dans ce contexte que nous avons voulu inclure les données anthropologiques, partant du principe que les gestuelles funéraires associées au défunt (modes de dépôts ou constitution des amas) pourraient refléter des différences chrono-culturelles.

La nécessité d'une harmonisation de la chronologie s'appuyant sur des ensembles inédits de l'archéologie préventive qui rendent possibles la relecture des découvertes anciennes est apparue comme une étape essentielle à cette démarche, en particulier pour le début de la période 1 et le début du 2^e siècle. Des groupes funéraires en activité sur une période courte, généralement un demi-siècle, et ce malgré un corpus moins important, forment des jalons sûrs pour cerner la variable diachronique (fig. 64).

4.2. LA PÉRIODE 1 (30 AV. J.-C. – 70 APR. J.-C.)

4.2.1. Le faciès du matériel céramique : fond commun et chronologie

La datation des tombes directement postérieures à la Guerre des Gaules reste souvent problématique, du fait de leur ancrage fort dans une tradition gauloise, utilisant des céramiques non tournées. Ce sont les tombes privilégiées, présentant une similitude frappante sur l'ensemble du territoire étudié (Viromanduels, Ménapiens, Atrébates et Nerviens), qui fournissent le plus d'informations, se caractérisant par la présence d'importations de longue

distance. La céramique gallo-belge de Centre Gaule ou de Champagne, des sigillées arétines, de plats à engobe « lie de vin » du Val de Loire ou encore des balsamiques soulignent la romanité du défunt et son statut privilégié au sein de la nouvelle administration.

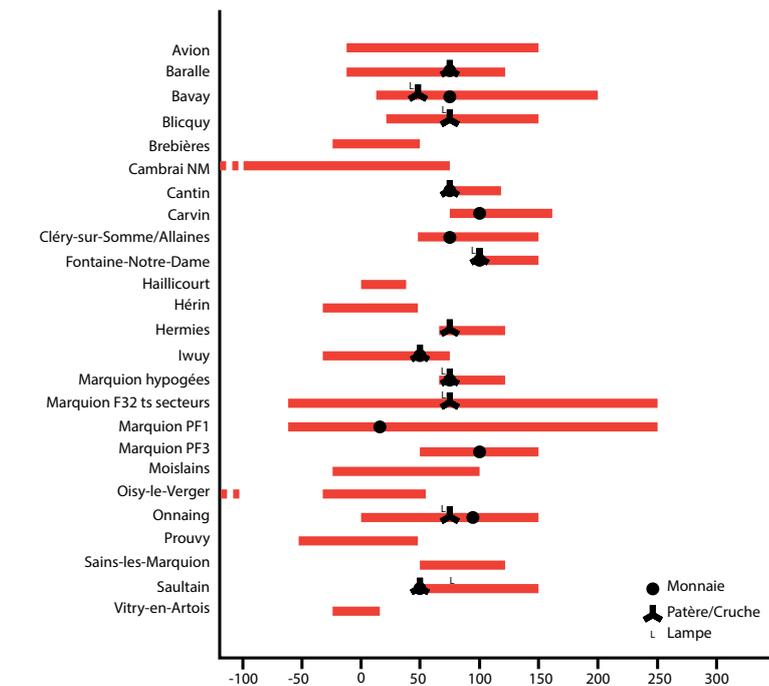
Ces tombes à offrandes romanisées coexistent avec d'autres qui contiennent un répertoire non tourné de tradition gauloise comme les tombes de Prouvy, dont la datation semble plus ardue, mais l'analyse des pâtes et l'apparition de certaines formes comme le plat confirment leur attribution à la période romaine (BARDEL *et al.*, 2016).

L'adaptation à un service à la romaine se propage dès les premières années de notre ère. Les importations lointaines sont remplacées par une panoplie d'imitations de coupes et de plats de production régionale/locale en *terra rubra* et en *terra nigra*, partout dans le Nord de la Gaule. Toutefois, l'évolution des formes permet de reconnaître plusieurs étapes au cours de la période 1 mais également des micro-régions par le choix du répertoire.

Une première étape se caractérise par un répertoire d'importations et d'imitations du plat Lamboglia 7, des coupes *Conspectus* 13 (Deru C4-6; DERU, 1996) et par la présence de la coupe Deru C1. Au début du 1^{er} siècle, d'autres types, comme l'imitation du *Conspectus* 17 (coupe Deru C8) ou l'assiette à bord mouluré Deru A4-9, apparaissent. La dernière étape, débutant dans les années 30 apr. J.-C. témoigne d'une diversification du répertoire avec des plats Deru A37-38 à pincement interne, Deru A41-43 à paroi concave ou la coupe Deru C13 à collerette, imitation du *Conspectus* 33.

4.2.2. Un premier indice de différences micro-régionales à travers le répertoire céramique

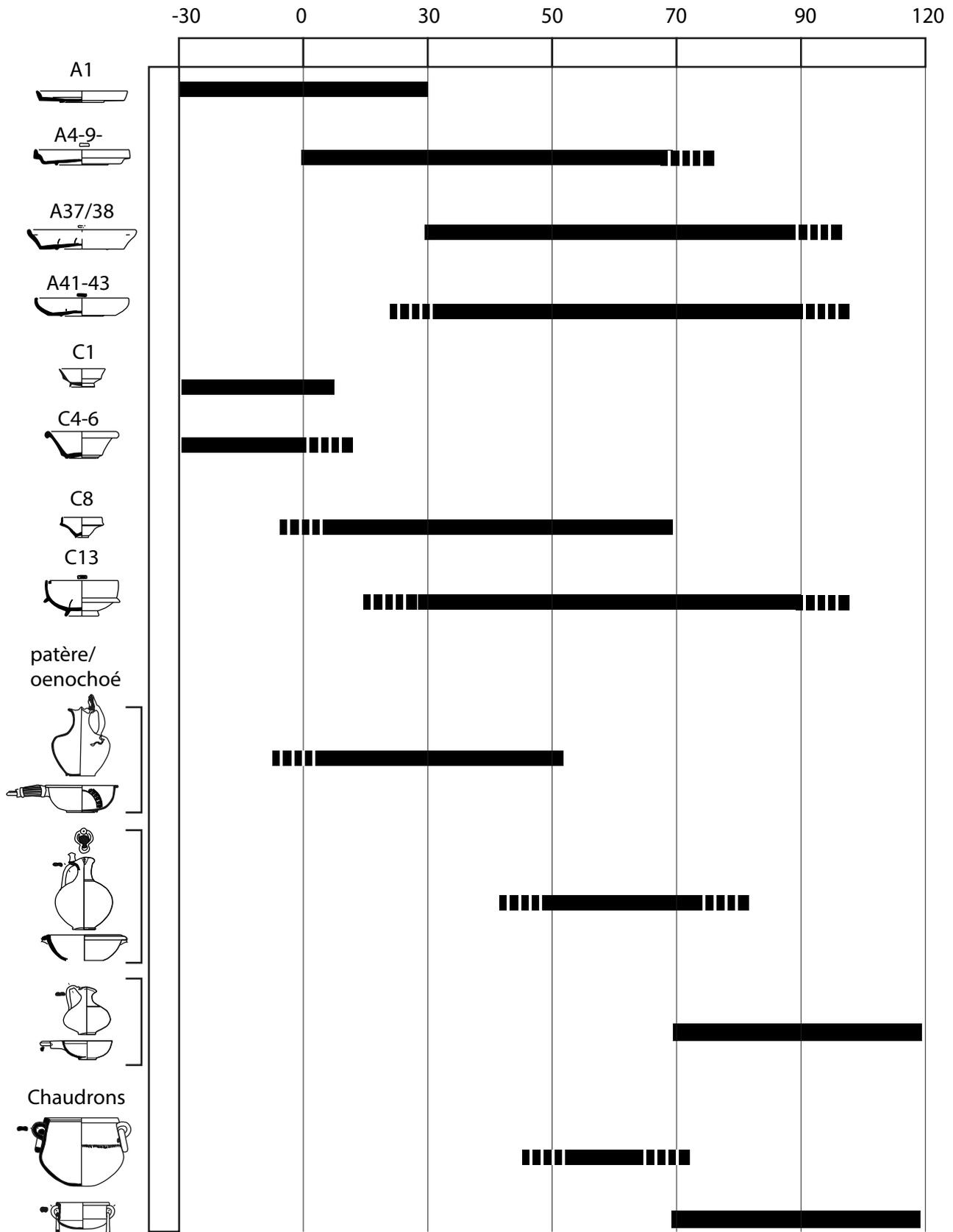
Dans le sud du territoire nervien et dans le nord du Vermandois, le répertoire gallo-belge reste accompagné très tardivement de céramique



non tournée locale. Il s'agit surtout de petites coupes ou de plats et de pots et jattes en S (Oisy-le-Verger, tombe 1023). Le phénomène semble micro-régional car ils sont absents des sites nerviens plus au nord comme Iwuy ou atrébates comme Baralle.

Le couple patère/œnochoé en céramique dorée précoce (fig. 65), semble dessiner une deuxième micro-région plus au nord. Les exemples sont surtout connus dans les tombes julio-claudiennes chez les Atrébates à Haillicourt ou encore à Arras-Actiparc (CHAIDRON & DUBOIS, 2004) mais aussi, chez les Nerviens, à Iwuy (tombes 36 et 37) ainsi qu'à Bavay où la production de patères à ocelles est attestée à l'époque augusto-tibérienne (WILLEMS, 2012). Ces patères/œnochoés précoces manquent par contre à Marquion, à Oisy-le-Verger et dans les tombes viromandes, ce qui semble soutenir l'idée d'une division régionale. Leur typologie constitue de plus un outil chronologique. Les patères à ocelles, manche rainuré et œnochoés à poucier anthropomorphe, sont remplacées par des modèles plus simplifiés et des patères ou bassins à bord en marli vers le milieu du 1^{er} siècle apr. J.-C., pour évoluer dès l'époque flavienne vers une version de petite taille ou miniaturisée, accompagnée d'une patère à paroi concave simple et manche ondulé.

Fig. 64
Chronologie des sites.
© A. Morel.



Les années 50-70 apr. J.-C. constituent une étape de transition. Les différences micro-régionales et les identités locales se marquent davantage car le phénomène d'acculturation est plus avancé. La différence de statut se voit dans les tombes à chambre souterraine richement dotées, accompagnées d'autres sépultures moins généreusement fournies. Dès cette époque, les dépôts de céramiques sigillées constituent une préférence et un fond commun. Les services de plats, coupes, pots-tonnelets et bouteilles en céramique gallo-belge se voient remplacés par un répertoire « plus pauvre » en commune sombre sur l'ensemble de la zone étudiée. Le type de vase privilégié diffère toutefois régionalement. Le pot tronconique est caractéristique chez les Viromandueus, les Atrébates (Avion : 17 des 29 tombes avec 25 individus au total ; fig. 70 : 10) et dans le sud du territoire nervien autour de Cambrai, tandis que le pot à col concave court lui est typique dans la région bavai-sienne (Bavay : 5 tombes contenant des pots tronconiques contre 37 tombes à pot à col concave ; fig. 70 : 22), une différence également marquée sur les sites de consommation.

4.2.3. Faciès des assemblages incluant des petits objets

L'objet rattaché au domaine personnel est récurrent dans 77 % des 169 assemblages retenus pour la période 1 parmi lesquels les fibules dominent (71 %) accompagnées, dans plus de la moitié des cas, d'autres objets personnels de type parure ou instrument de toilette. Les pièces de quincaillerie dont une majorité de clous et/ou des pièces constitutives de coffrets résultent de l'architecture funéraire, du dépôt primaire ou secondaire d'un meuble qui peut servir de contenant cinéraire (fig. 66). Leur fréquence, certes moindre avec 34 %, révèle néanmoins le second trait commun entre les assemblages de la période 1.

Plusieurs objets marginaux sont considérés comme résultant du statut du défunt ce qui explique leur représentativité inférieure à 3 % du panel. Les assemblages à outillage qui incluent au mieux un objet de base demeurent aspécifiques. Le dépôt d'objets hétéroclites (clef, clochette ou pendant de harnais à caractère prophylactique) est lié aux sujets infantiles.

Fig. 65

Évolution des types de plats, coupes, patères/œnochoés et chaudrons.

© S. Willems.

Tombe à dépôt céramique et à	%
1 Objet de type personnel total	50,70
Un seul type d'objet personnel	38,60
Plusieurs objets personnels	12,10
2 Élément mobilier et/ou quincaillerie total	26
pas d'association	17,30
Association objet personnel	8,70
3 Objet culinaire total	8,90
pas d'association	0,90
Association objet personnel	4,30
Association élément mobilier/quincaillerie	2
Association élément mobilier/quincaillerie, objet personnel	1,70
4 Objet particulier (outil, siège curule, arme) total	2,10
Association objet personnel	0,30
Association élément mobilier/quincaillerie	0,60
Association objet culinaire	0,30
Association objet culinaire, mobilier, personnel	0,90

Fig. 66

Les principales associations de petits objets selon le référentiel total.

© A. Morel.

Dans la continuité de la période laténienne, dès le début de la période 1, cinq assemblages à objets liés aux activités culinaires (vaisselle en bronze, bimétallique, ustensile de cuisson hors couteau et cuillère) sont liés au statut social du défunt. Au cours du 1^{er} siècle, les mentions anciennes de découvertes de trépid ou de gril en fer, au nombre de sept, n'ont pu être prises en compte dans notre échantillon faute d'un contexte précis (MONCHY, 1977, p. 18 ; DELMAIRE, 1994, p. 178, 383, 472 et 552 ; DELMAIRE, 1996, p. 164-165 et 195). La tombe 36 d'Iwuy rattachée à l'étape de transition entre nos deux périodes reste l'exemple le mieux cerné de la résurgence du dépôt d'ustensiles domestiques qui préfigure les assemblages standardisés de la période 2 (voir 4.3.2.). C'est vers les années 50 apr. J.-C. qu'apparaît également le dépôt du chaudron en céramique.

Les assemblages à vaisselle vont dans deux cas inclure un objet indicateur de la fonction du défunt à l'instar du siège curule de la tombe d'Iwuy ou de l'*umbo* de bouclier de la sépulture 1017 d'Oisy-le-Verger, le seul assemblage à caractère militaire du panel.

4.2.4. La pertinence de l'objet de parure basique : la fibule

Le choix s'est porté sur un groupe d'objet courant au sein des dépôts : les fibules (fig. 67). En premier lieu, plusieurs marqueurs de précocité ont été écartés car ils sont uniquement révélateurs d'une mise en place de l'espace funéraire dès les dernières décennies avant notre ère (FEUGÈRE, 1985, types 4, 7, 11 et 15a). Toutefois, dès le début de la période 1, apparaissent des similitudes avec le faciès des territoires situés plus à l'est telle la Germanie ou le *Limes*.

Elles ne constituent que l'une des composantes d'un « faciès septentrional » qui se singularise également par l'importance des fibules robustes de grande taille (FEUGÈRE, 1989, p. 186-187) comme le modèle à ressort protégé par des plaquettes (Feugère 14a). Leur absence au sein des nécropoles d'agglomérations de Nervie septentrionale, à Blicquy ou à Bavay, est marquante alors qu'elles sont bien représentées au sein des dépôts de Nervie

méridionale (Cambrésis), chez les Atrébates et les Viromanduels. Leur représentativité est plus forte au sein des groupes funéraires ruraux datés de la première moitié du 1^{er} siècle qu'au sein de ceux débutant sous le règne de Néron. Pareillement, les types à queue de paon (Feugère 18/19/20) semblent soumis à des variables qui ne sont pas exclusivement dues à la chronologie. Certes, cette dernière est un facteur de présence/absence au sein des groupes funéraires ruraux – l'apogée des dépôts se situant sous Claude – mais elle n'explique pas d'un côté leur présence dans les grandes nécropoles principalement à Marquion « L'Épine » et de l'autre leur totale absence à Bavay.

La zone géographique concernée n'échappe bien évidemment pas aux fibules produites en masse (Feugère 23) largement représentées dans les assemblages funéraires sans distinctions géographiques et c'est là qu'il faut voir un véritable fond commun. La variable chronologique est bien mise en évidence par les groupes funéraires ruraux : le type est attesté au sein des ensembles débutant vers 50 apr. J.-C. alors qu'il est absent au sein des groupes de sépultures de la première moitié du 1^{er} siècle stricto sensu.

Enfin, au cours de la période 1, plusieurs types mineurs ne sauraient être illustratifs, si ce n'est peut-être d'une réflexion à l'échelle de l'individu. La nécropole de Marquion « L'Épine » livre un exemple qui est représentatif de la confrontation avec la répartition spatiale. Ainsi, un type de fibule dit exogène (RIHA, 1979, type 2.6) est présent dans deux tombes circonscrites dans la partie occidentale de la nécropole. Ce type est par ailleurs strictement absent des ensembles funéraires du corpus. Il constitue un nouvel exemple de similitude avec les provinces situées plus à l'est (notamment avec la Germanie), une des composantes du faciès local qui doit être appréhendée ici à un niveau individuel.

4.2.5. Un exemple micro-régional de représentation du défunt : le site de Moislains

Pour illustrer la représentation du défunt dans la tombe, c'est le site de Moislains, en territoire viromanduel, qui a été choisi pour la période

1. Il présente l'avantage d'un groupement de sépultures relativement bien conservées. Les amas osseux se caractérisent par des quantités variables d'ossements pour les dépôts estimés complets, d'une centaine de grammes à près de 1 500 g. Les contenants divergent de par leur nature ou leurs dimensions (urnes ou contenants périssables). La crémation est homogène avec des ossements blancs et la fragmentation peut être considérée faible à moyenne avec des dimensions de 50 à 70 mm.

Les offrandes associées aux ossements ne sont pas systématiques : il s'agit d'une tombe sur deux pour l'objet prédominant, la fibule, ou de deux tombes sur trois pour les restes de faune incinérée mêlés aux os humains.

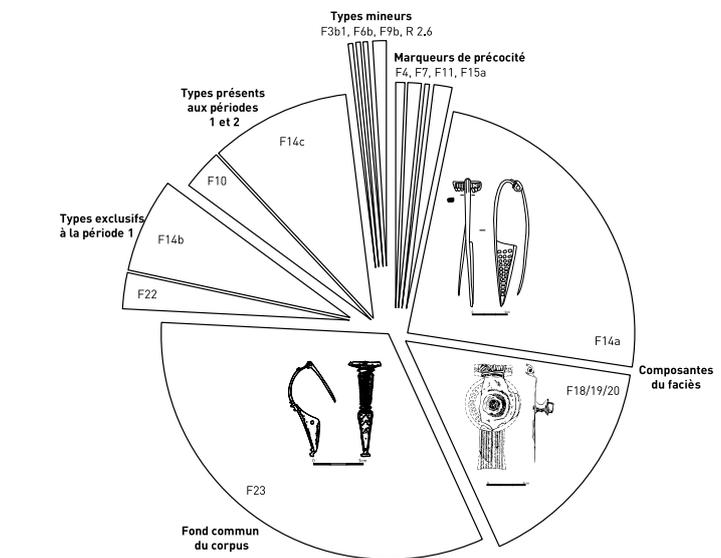
En territoire nervien, le site d'Oisy-le-Verger offre un bon terrain de comparaison avec une nécropole contemporaine, équivalente en taille et conservation (fig. 68). L'ensemble des données relatives à la crémation sont similaires, en revanche le mode de dépôts semble offrir plus de constance à Oisy avec une nette préférence pour les contenants périssables. Surtout, on constate que les quantités d'ossements déposées sont toujours plus importantes qu'à Moislains avec des poids de 250 à 2 000 g pour les amas considérés comme complets.

Ce dernier point semble s'accorder avec ce qui vient d'être déjà remarqué pour les assemblages de mobilier quantitativement plus importants en territoire nervien.

4.3. LA PÉRIODE 2 (70 – 120 APR. J.-C.)

4.3.1. Une évolution des petits objets dans les assemblages ?

Avec une légère diminution de leur dépôt dans les 178 tombes retenues pour la période 2 (fig. 66), les fibules et la clouterie demeurent dominantes, composantes centrales des assemblages à éléments personnels (68 %) et mobiliers (41,6 %). Certains modèles de fibules sont déjà présents à la période 1 (types Feugère 10c-d-e,



14c, 20a1 et 23a) alors qu'éclot les broches émaillées (fig. 67). L'association d'objets apotropaïques aux parures est de nouveau liée aux sujets infantiles.

Fig. 67

Les fibules de la période 1 par types.

© A. Morel.

4,5 % des ensembles de la période 2 incluent un objet minoritaire parmi lesquels l'outillage, sous la forme d'une hache ou d'une faux, ou l'armement, sans vocation militaire, qui sont associés à des objets du domaine domestique. Parallèlement, apparaissent épisodiquement des artefacts en métal liés à l'éclairage, à l'écriture ou au jeu. Dans trois cas sur huit, ils proviennent de sépultures à chambre souterraine caractérisées par la présence d'ustensiles liés à la cuisson.

4.3.2. Les assemblages funéraires à ustensiles liés à la cuisson

Pour la période 2, ces assemblages à vaisselle (12 %) qui demeurent caractéristiques des sépultures à chambre souterraine ont été retenus. Ils englobent des supports de cuisson, des crémaillères, des grils, des ustensiles à main de type louche, croc à viande – dans leur version simple ou bifide – ou broche, le tout en fer. Afin d'assurer une approche exhaustive, les supports de cuisson, les chaudrons et chenets miniatures en terre-cuite ainsi que la pelle à feu, récurrente, sont pris en compte.

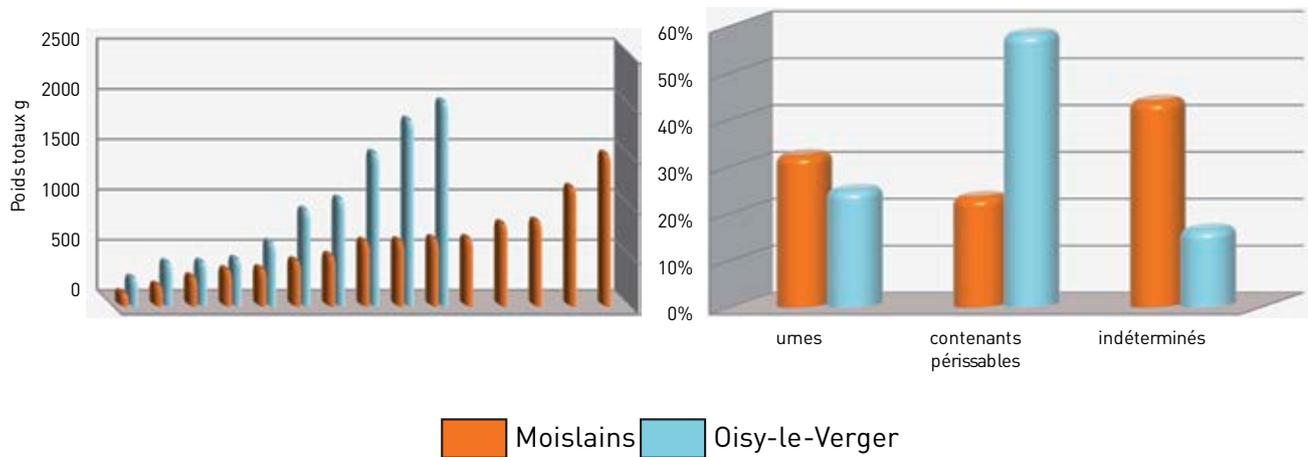


Fig. 68

Comparaison des données pondérales et de la diversité des contenants pour les sites de Moislains et Oisy-le-Verger (période 1).

© C. Durin.

Au contraire, le couteau, de par sa polyvalence, a été écarté.

Ces ustensiles s'apparentent à une production spécifiquement funéraire, qui se rencontre également en contexte cultuel, déduite du recours à la réduction ou à la miniaturisation. Cette pratique est plus souvent mentionnée pour le matériel céramique que métallique. Ces objets réduits sont même déposés en plusieurs modules dans une tombe comme il a été observé à Fontaine-Notre-Dame, à Bavay ou à Marquion.

Du fait de leur lien avec le feu, ils ont été cloisonnés à une permanence funéraire du culte celtique lié au foyer qui se limiterait à la Cité nervienne réputée pour son conservatisme. S'ils restent absents à l'heure actuelle chez les Viromanduiens, même s'il ne faut pas occulter le faible échantillon de tombes sélectionné pour cette *Civitas*, un vecteur commun à ces dépôts semblant être la proximité de l'Escaut et de ses affluents (fig. 69). Dans le Bavaisis, les chaudrons, chenets, trépieds, uniquement en terre cuite, sont attestés de même que les deux premiers se retrouvent à Blicquy. Dans le Cambrésis, en plus

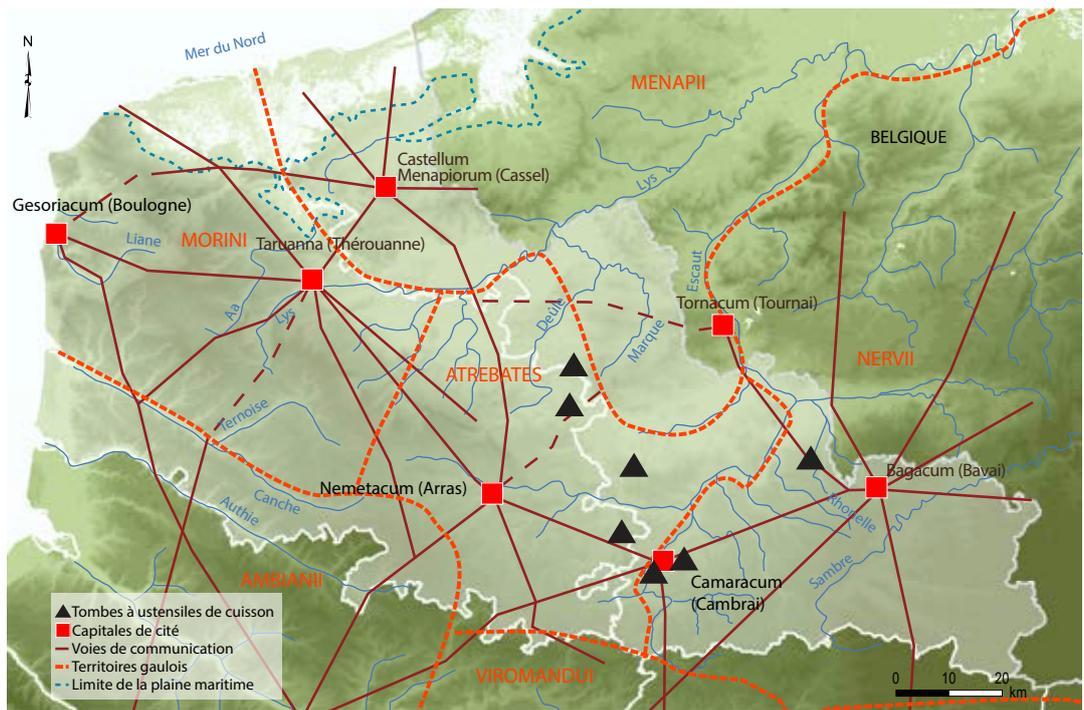


Fig. 69

Carte de répartition des ustensiles de cuisson en fer (70-120 apr. J.-C.).

© A. Morel, Inrap.

du chaudron, le gril, le trépied et les ustensiles en fer font partie des dépôts funéraires. Cette pratique remonte jusqu'aux limites du territoire ménapien, avec l'assemblage de Carvin, à chaudrons, trépieds et ustensiles en fer.

La diversité des objets liés à la cuisson ne doit pas être retenue comme un critère d'opposition de ces assemblages ; au contraire, le recours à la réduction et leur intégration dans un vaisselier standardisé qui ne se limite pas à la préparation alimentaire caractérisent notre zone d'étude à la période 2.

4.3.3. Le choix du dépôt céramique comme marqueur micro-régional

À partir de l'époque flavienne, le choix des dépôts de sigillées évolue selon les régions. À la frontière entre Ménapiens et Atrébates, les tombes de Carvin combinent le service de sigillée aux pots tronconiques, certains de grands modules et d'autres miniaturisés (fig. 70 : 26-28). Des influences nerviennes sont ressenties, dont le bassin en pâte savonneuse (fig. 70 : Carvin), remplaçant la patère. À partir des années 70 apr. J.-C., l'association de sigillées et de pots tronconiques est typique des Atrébates (Avion, Vitry-en-Artois et Baralle) et des Viromanduels (Cléry-sur-Somme, Hermies et Moislains), mais peu présente dans les tombes nerviennes (Bavay, Saultain ou Onnaing). Cette évolution dans le choix de dépôt, est clairement illustrée dans la nécropole de Saultain. Le caveau le plus ancien, daté entre 50 et 70 apr. J.-C., contenait neuf vases en sigillée. Ceux installés après 70 par contre, n'en contiennent plus aucun.

En territoire nervien, le service en sigillée est remplacé par des imitations de plats Drag. 18 et de coupes Drag. 27 en céramique claire engobée (fig. 70 : 2-6 et 11-15). Pendant la période charnière des années 50-70 apr. J.-C., les premières imitations étaient en *terra nigra* ou en céramique dorée au mica sans recours à la miniaturisation.

Le nombre de vases offerts diminue sur l'ensemble de la zone géographique. Un seul pot

tronconique, servant d'urne funéraire, quelquefois accompagné d'une cruche et d'un plat, peut être déposé. Le Cambrésis, proche de l'Atrébatie, suit partiellement cette tendance, visible également dans le Bavaisis, pour les sépultures modestes, car dans les caveaux le nombre de vases reste encore élevé jusqu'aux années 120-150 apr. J.-C.

4.3.4. Le concept de miniaturisation à travers le vaisselier

En territoire nervien, la miniaturisation s'applique à la plupart des vases offerts (fig. 71), dès l'apparition des imitations en céramique claire engobée. La diminution des volumes constitue un vrai repère chronologique entre la fin de la période 1 et la période 2. L'absence de ce vaisselier miniaturisé dans les contextes de consommation indique une production spécifique et symbolique pour le domaine funéraire. Le répertoire des coupes et plats de petite taille est accompagné du couple patère/oenoché en céramique dorée au mica (fig. 70 : 19-20), ainsi que d'un chaudron (fig. 70 : 18) ou d'un chenet (fig. 70 : 16-17), également miniaturisés. De petites différences locales sont cependant identifiables. Le service produit dans le Cambrésis préfère les coupes aux plats, les deux plus carénées que ceux produits dans le Bavaisis (fig. 70 : 1-3 et 5-6). Parfois ceux-ci sont remplacés par des plats à vernis rouge pompéien (fig. 70 : 7) ou par leur version non tournée, notamment à Marquion. La présence de chenets miniatures se réduit à une zone micro-régionale autour de Bavay (DE CLERCQ, 2007). Pour les régions atrébate, viromanduelle et ménapienne, la réduction de taille se limite au pot tronconique. Toutefois, la miniaturisation des vases s'avère hypothétique, car différents modules se côtoient et il peut s'agir d'une simple différence fonctionnelle.

Le recours à la miniaturisation n'était jusqu'alors identifié que pour les chenets et les chaudrons qui étaient reliés exclusivement au culte du foyer. Pourtant, la diminution de la taille s'applique à l'ensemble des vases ainsi qu'aux objets métalliques associés. Les caveaux

de Saultain comprennent un répertoire culinaire complètement miniaturisé. Cette réduction appliquée aux différentes formes et catégories indique qu'il s'agit bien d'un ensemble reflétant, peut-être symboliquement, la totalité des ustensiles présents dans une maison.

Il est intéressant de comparer la constitution des assemblages de Bavay, d'Onnaing ou de Saultain réunis dans un petit territoire. Dans plusieurs tombes de Bavay, un set complètement miniaturisé est déposé, tandis que dans celles d'Onnaing et de Saultain, hormis les caveaux, il est partiel, composé parfois seulement du chaudron ou du service de table, ou uniquement du couple patère/cœnochoé (fig. 70 : Saultain sép. 10). Faut-il envisager l'existence de différents assortiments pour les funérailles ? Représentent-ils le statut du défunt ? Ainsi, un nombre plus élevé d'ensembles totalement miniaturisés se rencontre dans la capitale ou dans les tombes à chambre souterraine, seules à inclure les formes métalliques réduites, contrairement aux sépultures à fosse sépulcrale simple des nécropoles rurales. Ou alors s'agit-il de dépôts *pars pro toto* ?

4.3.5. Un exemple micro-régional de représentation du défunt pour la période 2 : le site de Cléry-sur-Somme

Pour cette deuxième période le site de Cléry-sur-Somme, en territoire viromanduen, nous permet d'illustrer la représentation du défunt dans la tombe.

La nécropole est caractérisée par un choix de contenants plus homogène qu'à la période précédente et une représentation pondérale du défunt de moindre amplitude avec des poids qui s'étalent de 300 à 680 g. Seul un amas se démarque des autres de par son contenant et son poids : un peu plus de 1 000 g d'os sont déposés sur les restes d'un seau.

La phase crématoire diffère aussi de la période précédente, apparemment moins aboutie, offrant une coloration variée (blanc-bleu-noir) et une fragmentation plus faible, souvent entre

70 et 100 mm. Certains fragments sont même des portions complètes : extrémités d'os longs, surfaces articulaires, phalanges, etc.

Le mobilier associé aux ossements change aussi, si sa présence n'est toujours pas systématique, elle augmente quantitativement avec souvent plusieurs fibules, plusieurs monnaies et d'autres éléments issus du bûcher comme des clous.

La comparaison avec le territoire nervien montre que l'évolution de la crémation n'est toujours pas un critère discriminant valable puisque celle-ci apparaît également moins aboutie sur les sites de Hermies ou Marquion (fig. 72). L'argument du choix des contenants perd également en crédibilité même si la préférence pour le contenant périssable semble toujours plus importante en territoire nervien. C'est la quantité d'ossements déposés dans la tombe qui fait toujours la différence avec une meilleure représentation du défunt chez les Nerviens dont les poids varient de 650 à 2 000 g pour les amas complets.

Comme pour la période 1 on observe un traitement du défunt plus homogène chez les Nerviens et une plus grande diversité sur le site viromanduen.

4.4. CONCLUSION

Cet article explore plusieurs axes de réflexion qui restent non exhaustifs selon trois composantes des ensembles funéraires : le vaisselier céramique, l'objet métallique et de parure ainsi que l'amas osseux. Il doit être complété par une approche croisée des données numismatiques, archéozoologiques ou encore des contenants en verre, des objets en terre cuite, etc.

Toutefois, l'approche chrono-culturelle des ensembles funéraires nous a permis d'expérimenter plusieurs niveaux de lecture, du fond régional commun jusqu'au statut particulier de certains défunts. Tandis qu'ils apparaissent de manière récurrente à travers le mobilier, ici la céramique et l'objet métallique, on sent que

Fig. 70

Exemples d'offrandes communes par territoire ou région :

- 1 : coupe en sigillée ;
- 2-6 : céramique claire fine engobée du Cambrésis ;
- 7 : plat à enduit rouge pompéien ;
- 8-10 : céramique culinaire mode B du Cambrésis ;
- 11-15 : céramique fine claire engobée du Bavaisis ;
- 16-17 : chenet miniature avec sa plaque ;
- 18 : chaudron miniature ;
- 19-20 : patère/cœnochoé dorés et miniaturisés ;
- 21-23 : céramique culinaire B du Bavaisis ;
- 24 : Drag 18/31 en sigillée du Sud Gaule ;
- 25 : pot biconique en *terra nigra* du Noyonnais ;
- 26-29 : céramique culinaire B atrébate ou viromande.

© S. Willems.

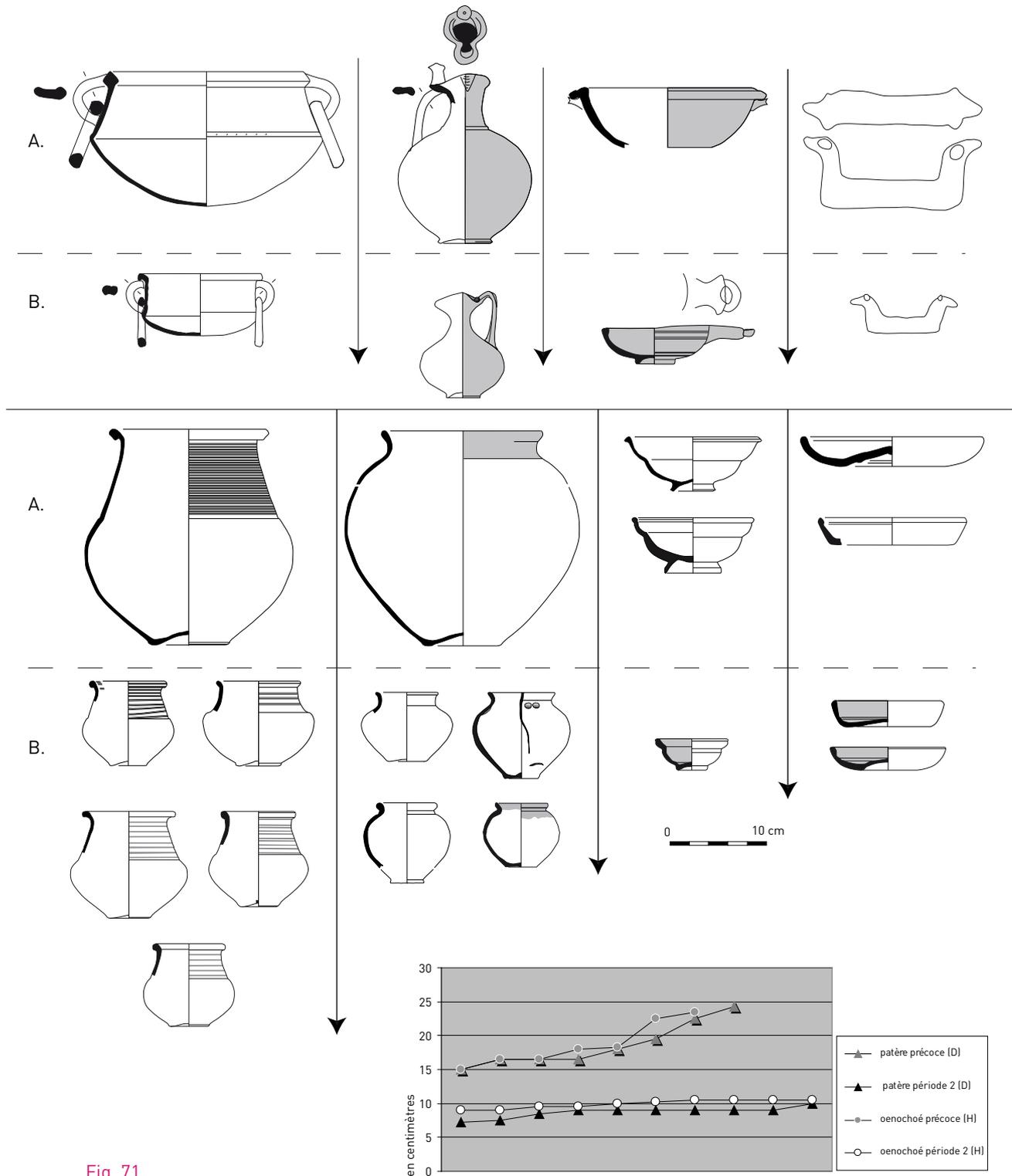
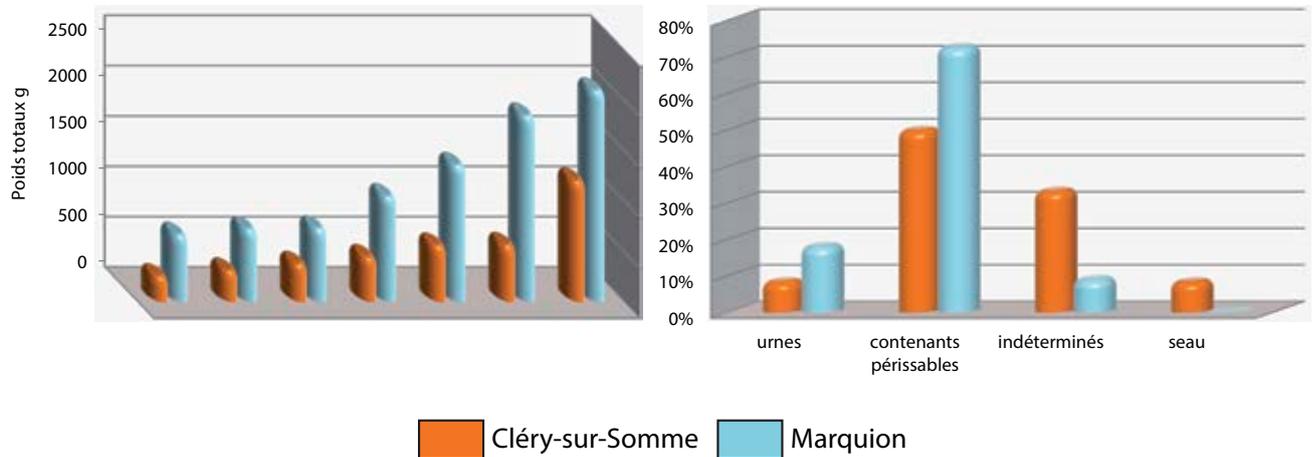


Fig. 71

Évolution de la taille avant (A) et après 70 apr. J.-C. (B).

© S. Willems.


Fig. 72

Comparaison des données pondérales et de la diversité des contenants pour les sites de Cléry-sur-Somme et Marquion (période 2).

© C. Durin.

les différences perceptibles dans les modalités de dépôt des amas osseux sont beaucoup plus discrètes. Alors que le traitement du défunt suit de toute évidence les mutations chronologiques et les influences culturelles, il demeure très incertain d'utiliser le produit fini de la crémation, soit l'amas osseux tel que nous le trouvons

au moment de la fouille, comme un marqueur chrono-culturel fiable.

Au final, les céramiques des dépôts témoignent au mieux de coutumes régionales voire micro-régionales évoluant au cours de la période choisie.

BIBLIOGRAPHIE

ASSEMAT-REIGNIER H., RENARD S., ANCEL M.-J., BARRAND-EMAM H., DÉMAREST M. & OUESLATI T., 2012. Un ensemble funéraire de La Tène finale et du début de la période gallo-romaine à Cambrai « Le Nouveau Monde » (Nord), *Revue du Nord*, 94, p. 27-95.

BARDEL D., MOREL A., WILLEMS S. & BÉHAGUE B., 2016. Chronologie des faciès mobiliers du Cambrésis de La Tène moyenne. In : BLANCQUAERT G. & MALRAIN F. (dir.), *Évolution des sociétés gauloises du Second âge du fer, entre mutations internes et externes*, Actes du 38^e colloque de l'AFEAF organisé à Amiens du 28 mai au 1^{er} juin 2014, *Revue Archéologique de Picardie*, numéro spécial 30, p. 495-520.

BRETAGNE P. et alii, 1998. *Rapport final d'Opération, Opération « Toyota », 2 volumes*, SRA Nord-Pas-De-Calais, AFAN Nord-Picardie, Communauté de commune de la Vallée de l'Escaut.

CHAIDRON C. & DUBOIS S., 2004. Les céramiques tardo-républicaines du fortin d'Actiparc-Arras. In : *SFECAG, Actes du Congrès de Vallauris*, Marseille, p. 351-379

CHAIDRON C. & DUBOIS S., 2013. De La Tène finale à l'époque augustéenne : premiers apports du monde méditerranéen dans le nord-ouest de la Gaule, territoires ambien, atrébate, bellovaque, ménapien, morin, sud-nervien et viromanduen. In : *SFECAG, Actes du Congrès d'Amiens*, Marseille, p. 13-64

CLOTUCHE R., 2015. *Hérin-Rouvignies, Z.A.C. de l'Aérodrome*, Rapport final d'Opération, Inrap Nord-Picardie, SRA Nord-Pas-de-Calais.

COMPAGNON E., 2006. *Vitry en Artois, rue Nobled*, Rapport final d'Opération, Direction de l'Archéologie Préventive Communauté d'Agglomération du Douaisis, SRA Nord-Pas-de-Calais.

DE CLERCQ W., 2007. *Figuration et symbolique du chenet dans le monde des vivants et des morts du Nord-Ouest de la Gaule (ca. 250 av. J.-C. - 275 apr. J.-C.). Un aspect particulier de la culture matérielle indigène à travers la romanisation*. In : KRUTA V. & LEMAN-DELERIVE G. (dir.), *Feux des morts, foyers des vivants. Les rites et symboles*

- du feu dans les tombes de l'Âge du Fer et de l'époque romaine*, Actes du XXVII^e Colloque international de HALMA-IPEL UMR CNRS 8164, Lille (Revue du Nord. Hors série, 11), p. 191-208.
- DE LAET S.J., VAN DOORSELAER A., SPITAEELS P. & THOEN H., 1972. *La nécropole gallo-romaine de Blicquy (Hainaut – Belgique)*, Brugge (Dissertationes Archaeologicae Gandenses, XIV).
- DELMAIRE R. (dir.), 1994. *Le Pas-de-Calais*, Paris (Carte archéologique de la Gaule, 62).
- DELMAIRE R. (dir.), 1996. *Le Nord*, Paris (Carte archéologique de la Gaule, 59).
- DERU X., 1996. *La céramique belge dans le nord de la Gaule. Caractérisation, chronologie, phénomènes culturels et économiques*, Louvain-la-Neuve (Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, 89), 463 p.
- FAVIER J.-M., 2002. *Prouvy, « la voirie »*, ZAC du Plateau d'Hérin, Rapport de diagnostic, Inrap Nord-Picardie, SRA Nord-Pas-de-Calais.
- FEUGÈRE M., 1985. *Les fibules en Gaule méridionale de la conquête à la fin du v^e s. ap. J.-C.*, Paris (Revue Archéologique de Narbonnaise. Supplément, 12).
- FEUGÈRE M., 1989. Petits objets de la nécropole de Baralle. In : HOSDEZ C. & JACQUES A. (dir.), *La nécropole à incinérations de Baralle (Pas-de-Calais)*, Berck-sur-Mer (Nord-Ouest Archéologie, 2), p. 181-195.
- GAILLARD D. & GUSTIAUX M., 2015. *La nécropole à incinérations de Marquion « l'épine » PF1*, Rapport final d'Opération, Inrap Canal Seine-Nord Europe, SRA Nord-Pas-de-Calais.
- HANOTTE A., BRON G. & GUTIERREZ C., 2013. La céramique de l'enclos de Brebières « Zac des Béliers » (Pas-de-Calais) : des ensembles du I^{er} s. av. n.è. au I^{er} s. de n.è. en contextes domestique et funéraire. In : SFECAG, Actes du Congrès d'Amiens, Marseille, p. 235-258.
- HENTON A., 2014. *Saultain, rue H. Barbusse : résidence « Champ du Pont de Curgies ». Une nécropole à hypogées et un atelier de forge gallo-romains*, Rapport final d'Opération, Inrap Nord-Picardie, SRA Nord-Pas-de-Calais.
- HOSDEZ C. & JACQUES A. (dir.), 1989. *La nécropole à incinérations de Baralle (Pas-de-Calais)*, Berck-sur-Mer (Nord-Ouest Archéologie, 2).
- HUVELLE G., 2013. *Iwuy « Val de Calvigny »*, Rapport Final d'Opération, CADDAP Douaisis, SRA Nord-Pas-de-Calais.
- HUVELLE G., 2007. *Brebières « Les Béliers »*, Rapport de diagnostic, Direction de l'Archéologie préventive Communauté d'Agglomération du Douaisis, SRA Nord-Pas-de-Calais.
- LACROIX S., 2012. *Vitry-en-Artois, « Aérodrome »*, Rapport final d'Opération, Direction de l'Archéologie préventive Communauté d'Agglomération du Douaisis, SRA Nord-Pas-de-Calais.
- LAMANT J. 2014. *Moislains F27 : Des établissements ruraux de l'âge du Bronze à La Tène finale et des ensembles funéraires du I^{er} siècle*, RFO Inrap Canal Seine-Nord Europe, SRA Picardie.
- LEFÈVRE P., 2013. *Carvin, Pas-de-Calais, ZAE de la Gare d'Eau*, Rapport final d'Opération, Inrap Nord-Picardie, SRA Nord-Pas-de-Calais.
- LORIDANT F. & DERU X. (dir.), 2009. *Bavay : la nécropole gallo-romaine de la « Fache des Près Aulnoys »*, Lille (Revue du Nord. Hors série, 13).
- LORIDANT F., HERBIN P., OUESLATI T. & RAINEAU I., 2011. Découvertes archéologiques à Cantin (Nord), Parcelle et caveaux gallo-romains, occupation carolingienne, *Revue du Nord*, 93, p. 233-260.
- MARCY T., 2009. *Bourlon, Havrincourt, Graincourt-lès-Havrincourt, Sains-lès-Marquion (Pas-de-Calais)*, Moeuvres (Nord), Canal Seine-Nord Europe – ZD 7, Rapport de diagnostic, Inrap Nord-Picardie, SRA Nord-Pas-de-Calais.
- MARCY T., 2010. *Ytres, Neuville-Bourjonval, Ruyaulcourt, Hermies, Havrincourt (Pas-de-Calais)*, Canal Seine-Nord Europe – ZD 6, Rapport de diagnostic, Inrap Nord-Picardie, SRA Nord-Pas-de-Calais.
- MARCY T., 2011. *La nécropole d'une lignée aristocratique au tournant de la Guerre des Gaules*, Rapport Final d'Opération, Canal Seine-Nord-Europe, fouille 3, Pas-de-Calais, Oisy-le-Verger, SRA Nord-Pas-de-Calais.
- MARCY T., SOUPART N. & WILLEMS S., 2008. Le caveau funéraire de Fontaine-Notre-Dame (Nord) : un exemple de choix de mobilier entre influence atrébate et nervienne, *Revue du Nord*, 90, p. 9-29.
- MONCHY M. 1977. *Sépultures du I^{er} siècle apr. J.-C. à Vimy, Hénin-Carvin*.

PRILAUX G., JACQUES A., CHAIDRON C. & MOREL A., 2009. D'exceptionnelles tombes gallo-romaines à Avion (62), au lieu-dit « Le fossé à Leu », *Gauheria*, 69, p. 3-30.

RIHA E., 1979. *Die römische Fibeln aus Augst und Kaiseraugst*, Augst (Forschungen in Augst, 3).

SARRAZIN S., 2011. *Moislains : une nécropole du début du 1^{er} siècle apr. J-C*, RFO Inrap Canal Seine-Nord Europe, SRA Picardie.

SOUPART N., 2013. *Cléry-sur-Somme et Allaines. Les tombes en coffre de pierre et les habitats ruraux gallo-romains de Cléry-sur-Somme et d'Allaines*, RFO Inrap Canal Seine-Nord Europe, SRA Picardie.

VISTEL S., 2013. *Haillicourt, Le bois à Baudets*. Nécropole à incinération et ensemble domestique du début du 1^{er} siècle, Inrap Nord-Picardie.

WILLEMS S., 2012. Étude céramique. In : LABARRE D., *Bavay, rue de la gare : un atelier de potier*, Rapport de diagnostic, Inrap Nord-Picardie, SRA Nord-Pas-de-Calais.

DU BÛCHER À LA TOMBE. DIVERSITÉ ET ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DANS LES NÉCROPOLES À CRÉMATION DE LA PÉRIODE GALLO- ROMAINE EN GAULE SEPTENTRIONALE

Organisé dans la foulée de l'exposition du même nom, le colloque « Du Bûcher à la Tombe » a réuni une petite centaine de participants les 17 et 18 novembre 2014 dans l'ancien Palais de Justice d'Arlon. Des chercheurs français, luxembourgeois, allemands et belges ont présenté les résultats de travaux récents en matière d'archéologie funéraire du Haut-Empire. Les études portent sur la Gaule septentrionale, une région réduite à l'échelle du vaste empire de Rome mais qui pourtant révèle une étonnante diversité dans les pratiques et les structures funéraires des cimetières à incinération des différentes Cités qui la constituent. Ce colloque fut l'occasion de mettre en perspective les nombreuses avancées réalisées ces dernières années dans notre connaissances des nécropoles du Haut-Empire, dans l'interprétation des vestiges (tombes, dépôts annexes, bûchers) mis au jour en contexte funéraire, dans l'implantation de ces sites au sein des paysages antiques et leur relation avec les habitats environnants. Un des objectifs du colloque était d'aborder au travers de la thématique des rites et des gestes funéraires liés à la crémation des problématiques plus transversales comme la romanisation, l'évolution des croyances et des représentations sociales au sein des différentes couches de la société gallo-romaine. Plusieurs articles traitent des phénomènes observés au cours des siècles qui précèdent directement la conquête de la Gaule. D'autres donnent un éclairage sur l'Antiquité tardive, période au cours de laquelle la crémation est abandonnée au profit de l'inhumation. Ces visions diachroniques mettent en exergue les continuités et les changements d'une période à l'autre et nous incitent à décloisonner nos approches de l'archéologie de la mort.

Held in the wake of the eponymous exhibition, the Du Bûcher à la Tombe (From the Pyre to the Grave) colloquium gathered over a hundred participants on 17 and 18 November 2014 at the old Courthouse in Arlon (Belgium). French, Luxembourg, German and Belgian researchers presented the results of recent studies into the funerary archaeology of the Early Roman Empire. The studies cover Northern Gaul, a small region by comparison to the vast scale of the Roman Empire as a whole, but nonetheless one that holds an astonishing level of diversity in terms of the funerary practices and the burial structures seen in the cremation cemeteries of the different Civitates that make up the region. This colloquium was the perfect occasion to bring into focus the numerous advances we have seen in recent years in our understanding of the burial sites of the Early Roman Empire, in the interpretation of the specific types of cremation-related remains (graves, associated deposits, funeral pyres) updated in a funerary context, in the siting of these sites in the ancient landscapes and their relation to the surrounding settlements. One of the colloquium's aims was to explore wider and more interdisciplinary issues such as Romanization, the development of people's beliefs and the social stereotypes held by the various sections of Gallo-Roman society through the mortuary rituals and gestures associated with cremation. Several papers of the proceedings deal with the phenomena observed over the centuries immediately before the conquest of Gaul. Other papers shed light on Late Antiquity, an era during which cremation was abandoned in favour of burial. These diachronic views highlight the continuities and changes from one period to the next, and prompt us to lift the barriers of our approach towards mortuary archaeology.

Prix de vente : 35 €

